

textes, mais les vérifient, les discutent et les accompagnent d'explications souvent fort développées.

On sait qu'Aimar Rivault, comme l'appelle M. Moncloux-la-Villeneuve dans la *Biographie universelle*, ou Aymar du Rivail (Aymarus Rivallius Allobrox), comme on l'a nommé aussi, était d'une famille considérable du Dauphiné. Né à Saint-Marcellin vers 1490, après avoir étudié les belles-lettres à Romans, le droit probablement à Grenoble et certainement à Pavie, où il suivit les leçons des professeurs célèbres Jason Mainus et Philippe Decius, et d'où il croyait avoir entendu en 1512 le canon des Suisses grondant devant Milan, il enseigna la jurisprudence à l'université de Grenoble, et il fut un des conseillers du parlement du Dauphiné.

Il nous met lui-même au courant des principales circonstances de sa vie et de ses relations de parenté. Il nous apprend que, dès 1394, sa famille déjà notable dans le Dauphiné se signalait par une pieuse fondation (1), que ses aïeux exerçaient déjà un droit de justice (2) ; que son aïeul a géré à Saint-Marcellin le bailliage du Viennois et du Valentinois ; que son père, jeune encore, eut à Grenoble le bailliage du Grésivaudan ; qu'il fut lui-même en relation intime avec Bayart et avec les personnages les plus notables de cette époque. Il parle des missions importantes dont il fut chargé par nos rois ; il nous cite dans le *xxi^e* chapitre de son *1^{er}* livre un fait très-important, qui montre quelle confiance on avait en lui : « Quelques Piémontais, dit-il, partisans
« de Louis-Jean, marquis de Saluces, ayant dernièrement en-
« vahi Château-Dauphin, y firent un noble prisonnier, et préci-
« pitèrent du haut de la citadelle le gouverneur. A ce sujet, par
« les ordres de François I^{er}, roi très-chrétien, nous fûmes en-
« voyé en ambassade auprès de Charles III, duc de Savoie, afin
« de savoir s'il était complice de ces crimes, demander que les
« coupables nous fussent livrés, et, en cas de refus, lui déclarer
« la guerre. Nous avions pour collègue dans cette ambassade,

(1) Le couvent des Carmes, de Vienne, fondé par Pierre du Rivail.

(2) A Lieu-Dieu, non loin de Vienne.